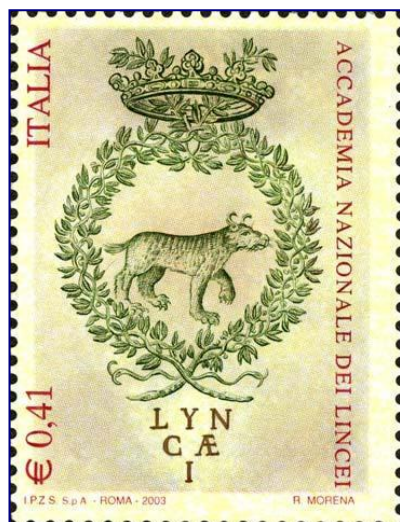


Accademia nazionale dei Lincei, Roma, Lazio



La première Académie

La toute première académie des sciences fut fondée à Naples en 1560 par Giovanni Battista Della Porta. Le pape Grégoire XIII ordonna sa fermeture en 1578, après un procès en sorcellerie.

En août 1603 à Rome, quatre jeunes gens se réunirent pour fonder une nouvelle académie des sciences qui ferait pendant à l'Académie de San Luca fondée quelques années plus tôt (et concernant les arts).

Elle se voulait l'héritière de l'académie napolitaine. Le premier de ces jeunes gens était Federico Cesi. Agé de dix-huit ans, il était le fils du marquis de Monticelli et appartenait à une famille qui comptait cinq cardinaux. Il se désigna comme le Prince et le Fondateur de la nouvelle académie. Ses compagnons, à peine plus âgés que lui, étaient Johannes van Heeck, médecin et naturaliste hollandais; Francesco Stelluti, mathématicien de Fabriano dans les Marches; et Anastasio de Filiis, astronome érudit de Terni en Ombrie.

Le but de l'Académie

Leur but était la compréhension de toutes les sciences naturelles à travers des méthodes de recherche basées sur l'observation, l'expérience et l'induction.

Ils choisirent d'appeler l'institution **l'Accademia dei Lincei (l'académie des Lynx)**, d'après la couverture du livre *Magia Naturalis* de Della Porta qui représentait le félin et qui faisait allusion à son regard perçant pour examiner et observer les phénomènes naturels. Cesi choisit comme devise: ***minima cura si maxima vis*** (*prends soin des petits choses si tu veux atteindre de grands résultats*).



L'académie connut des début difficiles. Le mystère dont les jeunes gens entouraient leurs recherches et les méthodes non traditionnelles qu'ils utilisaient éveillèrent les soupçons de la famille très catholique de Cesi. Ils firent l'objet d'une étroite surveillance surtout Van Heeck..

En dépit de leur séparation, leur dévouement à la science ne diminua pas et les jeunes gens communiquèrent par courrier. Ils rédigèrent une charte établissant que le s arts et de la philosophie.

Van Heeck parcourut l'Europe, observant et étudiant gens et choses, achetant des livres pour l'académie et établissant des contacts avec d'autres savants. Il répandit les idées et les croyances que les découvertes de Galilée avait fait naître. Il promut également l'idée d'une coopération internationale dans le domaine des sciences, un principe qui provoqua la création sd'académies similaires en Europe.

En 1614, Van Heeck fut finalement autorisé à rentrer à Rome. Entre-temps, à partir de 1610, l'académie avait surmonté les difficultés initiales et était en pleine croissance. De nouveaux membres furent acceptés, comme Della Porta en 1610 et Galilée en 1611. En 1625, le nombre des membres était de 32. Il y avait des scientifiques, des poètes, des avocats, des architectes, des erligieux, et des philologues, autant italiens qu'étrangers. Ils se réunissaient régulièrement afin de discuter de leurs recherches et de leurs découvertes et planifier la publication de leurs résultats. L'académie publia plusieurs écrits de Galilée dont l'*Istoria et dimostrazioni intorno alle macchie solari* et *Il Saggiatore*.

L'académie mourut avec Cesi en 1630, malgré les efforts de certains membres pour la maintenir active. Une des raisons évoquées parle du fait que l'académie prit le parti de Galilée en 1616 lorsque le système de Nicolas Copernic fut condamné. Néanmoins, l'Accademia dei Lincei avait ouvert une tradition qui fut suivie, notamment par l'Accademia del Cimento à Florence, et qui persiste encore de nos jours.

En 1745, un physicien, naturaliste et antiquaire de Rimini, Giovanni Paolo Simone Bianchi, rétablit le nom et les traditions de l'académie, mais l'expérience ne dura que jusqu'en 1765.

Au XIXe siècle, après une tentative de ranimer l'académie de la part de l'abbé Feliciano Scarpellini, une vraie reprise de l'activité eut lieu en 1847 sous le pape Pie IX qui fonda ***l'Accademia Pontificia dei Nuovi Lincei (Académie pontificale des nouveaux Lynx)***.

L'Académie Pontificale des sciences

Le pape Pie XI reconstitue de nouveau l'Académie en 1936, sous son nom actuel, par le motus proprio ***In multis solaclis***. Il en rédige lui-même les statuts qui seront actualisés par Paul VI en 1976 et Jean-Paul II en 1986.

La première assemblée est inaugurée le 1er juin 1987 par Mgr Pacelli, le futur Pie XII. Pendant la guerre, ce dernier

permet aux scientifiques italiens de confession juives d'exercer leur métier tant bien même ils en étaient empêchés par les lois raciales de 1938.

Après la guerre, l'Académie se préoccupa plus particulièrement des sciences appliquées.

Dans les années 1970 et 1980, elle chercha à promouvoir la paix et le progrès des peuples, et à améliorer la santé dans le tiers-monde.

En 1979, à l'occasion du centenaire de la naissance d'Albert Einstein, Jean-Paul II lui demanda d'examiner le cas de Galilée afin de montrer la compatibilité entre science et foi, ce qui donna lieu à un livre publié en 1996, ***La Nouvelle Image du monde***.

En 1982, elle publia un document sur l'armement nucléaire qui eut un fort retentissement mondial car il défendait le principe pacifique des sciences

NB: Au sein du Saint-Siège, l'Académie est une entité qui bénéficie d'un statut autonome. Même si elle a été créée par un pape, et si elle reste placée sous la protection du souverain pontife et si elle bénéficie du financement du Saint-Siège, l'Académie est en effet libre de définir par elle-même sa propre activité, conformément à son objet, rappelé par ses statuts : promouvoir le progrès des sciences mathématiques, physiques et naturelles, et l'étude des problèmes épistémologiques qui leur sont liés.

Dans un message adressé aux Académiciens en 1940, Pie XII a rappelé que l'Académie était libre de toute forme d'inquisition : « *À vous, nobles champions des arts et disciplines humaines, l'Église reconnaît une totale liberté dans vos méthodes et vos recherches* ».

L'Académie n'ayant pas de réflexion théologique, Jean-Paul II fut amené à la dessaisir de questions morales sur la contraception et la défense de la vie en 1996.

En raison de leur indépendance totale par rapport à tout point de vue national, politique ou religieux, les délibérations et les études de l'Académie constituent une inestimable source d'information objective sur laquelle le Saint Siège et ses nombreux organes peuvent s'appuyer dans leurs réflexions.

L'Académie des Lincei renaît en Italie

Après l'unification d'Italie, l'académie fut renommée ***Accademia Reale dei Lincei*** et présidée par Quintino Sella qui ajouta aux domaines d'étude les sciences humaines et réussit à redonner à l'académie un prestige international.

En 1883, le gouvernement italien acheta le Palazzo Corsini à la Via della Lungara, pour y accueillir l'académie. Le Prince Tommaso Corsini lui donna sa bibliothèque qui fut agrandie en 1924 par le duc de Sermoneta Leono Caetani d'une section orientale, afin de promouvoir la connaissance du monde musulman. En 1920, l'académie reçut une nouvelle charte et fut nommée l'Accademia nazionale dei Lincei.

Pendant les premières années du fascisme, l'académie fit preuve d'indépendance en examinant de manière critique certaines mesures gouvernementales concernant la culture nationale.

Le 7 janvier 1926, Benito Mussolini réagit, par le biais d'une loi, en fondant ***l'Accademia Reale d'Italie*** dans le but d'avoir une institution plus docile à ses buts culturel et politique. Un article de cette loi ordonnait qu'aucun changement ne serait imposé à *l'Accademia dei Lincei*, mais le 11 octobre 1934, un décret lui imposait une nouvelle charte qui obligeait les membres à jurer fidélité au nouveau régime et qui donnait le pouvoir à Mussolini de sélectionner les nouveaux membres et de nommer le président et le vice-président. Finalement, en **1939**, un nouveau décret imposa la fusion des deux académies.

A la prise de Rome par les Alliés en 1944, un décret gouvernemental abolit l'Accademia d'Italia, alors qu'un autre rétablissait *l'Accademia dei Lincei*. La charte de 1920 fut remise en vigueur et l'académie reprit ses activités.

En 1966, les statuts de l'académie furent modifiés et stipulaient qu'elle devaient être composée de 540 membres, dont 180 membres ordinaires italiens, 180 membres ordinaires étrangers et 180 membres italiens correspondants, et organisée en deux grandes catégories, l'une pour les sciences naturelles, l'autre pour les sciences humaines.

Depuis 2001, les sciences naturelles sont divisées en cinq catégories (mathématiques et mécanique; astronomie, géodésie et géophysique; physique et chimie; géologie, paléanthologie et minéralogie; et sciences biologiques). Les sciences humaines sont divisées en sept catégories (philologie et linguistique; archéologie; critique d'art et de la poésie; histoire et géographie historique et humaine; sciences philosophiques; sciences juridiques; et sciences sociales et politiques).

En outre, elle honore des personnalités mondiales de ces différents domaines de la connaissance par le prix *Antonio Feltrinelli*.